

ANGLURE-SOUS-DUN

par *Georgette-Marie JOLIVET-PEILLOD*

Jusqu'en 1869, Anglure est un hameau de Mussy-sous-Dun, le village voisin. L'église, construite grâce aux souscriptions des habitants et achevée en 1865, est un ouvrage collectif. En 1866, le cimetière est matérialisé et sera agrandi en 1908, les premières concessions datent de mai 1881. Après l'église et le cimetière, une souscription est lancée pour construire l'école. Cette souscription étant trop faible, le Sieur Pierre Perras donne l'autorisation de bâtir cette maison d'école sur un terrain lui appartenant et fait l'avance des fonds en attendant que l'abbé Veylon, instigateur de ce projet, puisse effectuer le remboursement de la dette. Tous les transports de matériaux sont effectués par les habitants d'Anglure. Commencée en 1862, cette école est terminée en 1867, le long du chemin de Lapalus, à droite en descendant. On peut voir cette date gravée dans la pierre au-dessus de la porte latérale de la maison qui existe toujours et est louée par la commune comme maison d'habitation. A l'époque, la salle de classe étant trop petite, les garçons vont à l'école le matin, et les filles l'après-midi. Le terrain destiné à l'implantation du presbytère est donné à Anglure par Jean-Baptiste Pierron, propriétaire et avocat à Villefranche, selon l'acte du 19 juin 1869. Alors qu'ils possèdent une église, un cimetière, une école et un presbytère et qu'ils trouvent le bourg de Mussy trop éloigné de leurs demeures (plus de trois kilomètres), les habitants d'Anglure demandent la création d'une nouvelle commune. En 1869, la population devient de plus en plus dense : 575 habitants, et on peut compter à Anglure 119 maisons, deux moulins et un lavoir.

C'est le 1er septembre 1869 qu'est érigée la nouvelle commune d'Anglure-sous-Dun, par arrêté préfectoral. Son nom vient de la famille de Noblet d'Anglure qui possède le château au bas de l'actuelle Route Départementale 416, qui va de La Velle au Bourg, jusqu'au croisement avec celle de Chauffailles. La famille de Noblet de Chénelette était apparue dans la région bien avant que Bernard de Noblet n'acquière la seigneurie de La Clayette. C'est en 1736 que la baronnie de La Clayette fut érigée en comté, en faveur de Bernard de Noblet, chevalier, comte de Chénelette, baron d'Anglure, seigneur de Mussy, lieutenant des maréchaux de France. A peu près à cette époque, la seigneurie d'Anglure est revenue à Alexandre-Marie, fils aîné de Bernard. Ensuite survient la Révolution et, à partir du 20 juillet 1789, jusqu'au début d'août, des paysans armés attaquent les châteaux et les abbayes et brûlent les archives de la région. C'est pendant cette période qu'est brûlé le château d'Anglure, dont il reste des ruines, sans doute "les communs", avec une maison d'habitation attenante à l'écurie et à la grange, et une toute petite maison. Les anciens du village affirment qu'ils ont toujours entendu raconter l'histoire de l'existence d'un souterrain, qui allait du château à la forteresse de Dun. Est-ce une histoire réelle ou imaginaire ?

Située au pied de la montagne de Dun, la nouvelle commune d'Anglure-sous-Dun, ainsi distraite du territoire de celle de Mussy-sous-Dun, est à l'extrême sud de la Bourgogne, à cinq kilomètres de Chauffailles. Son altitude est de 400 mètres environ. Son relief, constitué

par une suite de collines, forme une cuvette dont le bourg est le fond. Une seule ouverture se trouve à l'ouest où coule la rivière "le Mussy". A l'est, c'est le département du Rhône et au nord Saint-Racho.

Le 27 décembre 1869, Benoît Laroche devient le premier maire d'Anglure-sous-Dun. Son installation officielle a lieu le 14 mai 1871. En juin 1871, la commune met en place le projet de construction d'une deuxième maison d'école : école de garçons, salle de mairie, logement de l'instituteur et jardin. Le Conseil Municipal décide la création d'un débit de tabac à Anglure, en juillet 1871, car la commune compte alors 600 habitants et deux cafés. L'acquisition des terrains venant du propriétaire Antoine Jolivet, pour la construction de la deuxième maison d'école, date de 1872, et le procès-verbal de réception provisoire des travaux, d'avril 1880, alors que le Maire est Claude Labrosse depuis 1872, suite à la démission de Benoît Laroche et au refus de Jean-Baptiste Pierron. En 1881 et 1882, la cour de l'école et le jardin de l'instituteur ont été clôturés. De 1883 à 1887, un préau est construit à l'école de garçons et un puits est creusé, alors que le Maire est Jean-François Corneloup, élu en 1881 jusqu'en 1900. En 1891, la cour de l'école de filles s'agrandit et est clôturée. A cette époque, 60 élèves fréquentent les deux écoles d'Anglure. En 1894, la commune connaît un essor considérable grâce à la proximité de Chauffailles et à l'industrie de la soie, avec deux cafés, un charron, deux couturières et une modiste, deux épiciers-merciers, cinq maçons, deux maréchaux-ferrants, deux menuisiers-charpentiers, une scierie, deux sabotiers et un tailleur.

En 1900, Benoît Lavenir est élu maire à la suite de Jean-François Corneloup. Il est réélu en 1904, mais refuse pour raison de santé. C'est Claude-Marie Laroche qui est élu jusqu'en 1908, date à laquelle le Maire est Léon Corneloup (fils de Jean-François), jusqu'en 1923,

réélu de nouveau en 1925 jusqu'en 1944, suite à sa démission de maire et de conseiller départemental, pour mauvais état de santé (il décédera 10 mois plus tard en 1945).

En 1920, le projet d'un monument aux morts est accepté. Benoît Durix est élu maire de 1923 à 1925. En 1928, une cabine téléphonique est installée chez Antoine Jolivet, épicier au bourg d'Anglure. En 1929 est né le projet d'électrification de la commune. En 1936, la commune décide de vendre aux enchères la maison d'école de filles de Lapalus. Sans offre et sans acquéreur, elle sera louée. En 1940, soixante-sept réfugiés arrivent à Anglure. Les troupes allemandes ont été cantonnées à La Velle, à peine une journée, en juin 1940.

Le projet de fédération de pêche avec Mussy date de 1942 et, en 1945 c'est la création d'une organisation dite "chasse communalisée". Le maire est Honoré Chizelle, de 1944 à 1971. En 1947, le conseil municipal projette la création d'une cantine scolaire et, en 1950, deux postes d'instituteurs sont créés à Anglure. En 1961, le conseil municipal décide l'éclairage du bourg et, en 1963, la réfection du monument aux morts. En 1977, la commune demande l'acquisition de deux classes mobiles démontables du CES de Chauffailles, pour l'installation d'une salle de réunions. L'année suivante, elles sont attribuées et, en 1979, le permis de construire est accordé dans une partie du jardin de l'école, alors en friche. Le certificat de conformité date de décembre 1980. Le maire est Joseph Lacarelle, de 1971 à 1986 (date à laquelle il démissionne pour raison de santé).

En 1978, le téléphone est installé à la mairie et l'eau dans tous les bâtiments communaux et près du monument aux morts, ainsi qu'au cimetière en 1980. Jusqu'à cette époque, Anglure utilisait l'eau de ses nombreuses sources et de ses puits.

Le 3 avril 1979, le Foyer Rural d'Anglure est né : c'est une association qui a pour mission d'organiser les loisirs de la collectivité.

C'est cette même année que la chapelle de Pontet a été restaurée. Elle fut construite en 1875. L'abbé Veyton était atteint d'un chancre au visage et ce mal, supporté depuis longtemps, ne guérissait pas. Avec confiance, il sollicita le secours de la Sainte Vierge et il fut guéri. Suite à son vœu, Claude Veyton fit construire cette jolie chapelle en reconnaissance. Elle se trouve en un site paisible, au bord du ruisseau "Le Pontet". Une table de pique-nique vous attend tout près. La charpente et le toit de la chapelle de Pontet ont été rénovés en mars 1998.

En 1981 des réparations ont été entreprises à l'église. En 1990, après la cessation d'activité du dernier café de la commune, le conseil municipal décide de racheter la licence et forme le projet de construction d'un "commerce multiple rural", réalisé en 1991. L'inauguration du "Relais des Sapins" a lieu le 5 septembre 1992. C'est aussi en 1992 que le presbytère est vendu à un particulier (afin de financer le projet de construction du commerce multiple).

Joseph Puillet est alors maire d'Anglure depuis 1986 et jusqu'en 1995. En 1994, c'est la mise en souterrain du téléphone dans le bourg et en 1996 c'est le renforcement du réseau électrique, avec la mise en souterrain du bourg et pose de lanternes.

L'exode rural a beaucoup touché le village au cours de toutes ces années, et le nombre d'habitants n'a cessé de diminuer : 154 en 1982 - 138 en 1990, pour remonter un peu au dernier recensement de 1999 : 151 habitants, pour une superficie de plus de 699 hectares, dont 254 hectares de bois.

De son patrimoine de 1869 et des années suivantes, Anglure a conservé son église, avec son chemin de croix,

offert par Napoléon III : 14 tableaux (qui viennent de la Maison Chovet à Paris) représentant les 14 stations, son cimetière agrandi, comme en 1908 (le grand portail provient du legs Auguiot-Pierron en 1912), son école de filles de Lapalus transformée en logement, son bâtiment "Mairie-Ecole" du bourg, réhabilité de juillet 1996 à mai 1997 (locaux de la mairie au rez-de-chaussée, avec secrétariat, bureau du maire, salle du conseil municipal et, dans l'ancienne salle de classe, relais de lecture, dont l'ouverture au public a eu lieu le 11 mars 1996 - au premier étage, un logement est loué à des particuliers, avec garage et jardin). Son école, hélas, a été fermée en juin 1985 (depuis 1972, il y avait un projet de fermeture de l'école, mais grâce aux pétitions répétées des parents, plusieurs sursis ont été accordés). Depuis la rentrée 1986, les enfants (primaire et maternelle) sont transportés par un taxi (en 2000 : 12 enfants à Chauffailles, 2 à La Clayette et 2 à Mussy).

Village essentiellement agricole, Anglure se situe dans un cadre verdoyant, entouré de sapins. L'hébergement est possible grâce à la présence d'un gîte rural.

Une des manifestations annuelles, organisées par le Foyer Rural, est la "marche des sapins", chaque premier dimanche de septembre. Cette année 2000, lors de la 6e marche, le dimanche 3 septembre, un circuit sera consacré à la découverte des 10 croix d'Anglure-sous-Dun :

1°) Le Bourg : En 1885 (le Christ est en fonte) - souvenir de la mission prêchée par les révérends Pères Prouvost et Noël, Rédemptionnistes.

2°) Le Cimetière : En 1886 - concession gratuite de 2 places au cimetière, au sud de la croix, à 2 mètres de celle-ci, à Claude Carry (dont les descendants demeurent toujours à Anglure), en raison de sa participation à l'achat de la croix et à la formation du cimetière

(délibération du 28 novembre 1886). En 1948, cette croix a été déplacée, car elle était placée au milieu de la grande allée (délibération du 1er novembre 1948).

3°) Pontet : 1865 (D.B.)

4°) La Cépée : 1868 - Chemier André, veuf de Françoise Duvernay.

5°) Chemier : 1911 L.B.I. (en bois) refaite en 1999 par Marcel Jolivet.

6°) Le Baizet : 1880, en l'honneur de Sacré-Cœur de Jésus, par sœur Saint-Laurent, née Labrosse, Benoît Labrosse et Antoinette Lacarelle, son épouse.

7°) Le Chat : 1901 - Croix de Jubilé, à la mémoire d'Antoine-Marie Durix et de Benoîte Verchère, son épouse.

8°) La Velle : 1868, restaurée et déplacée pour être adossée au talus du bord de la route, en 1992.

9°) Le Solier : 1844, terminée en 1867 par Jean Belleville, restaurée et déplacée pour être adossée au talus qui borde le chemin (en 2000).

10°) Lapalus : replacée en 1842, après l'ouragan, et consolidée avec des ferrures. C'est la plus ancienne.

Neuf croix sont en granit, seule la croix Chemier est en bois. Elles ont toutes été nettoyées récemment.

Sources :

- *Livre de Jean Perche pour les origines*
- *Archives Départementales de Saône-et-Loire*
- *Tradition orale d'Anglure*
- *Propos tenus par Henri Richard, dans "Regards et Dialogues"*
- *Travaux manuscrits et recherches de G.M. Jolivet-Peillod, maire d'Anglure-sous-Dun depuis 1995, à partir des archives communales (surtout des différents registres de délibérations des conseils municipaux depuis 1869).*



Mairie et Ecole d'Anglure (S et L)